

EMPLOI - DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Portrait

Adli, futur docteur en pharmacie



A 24 ans, pour sa dernière année d'études, Adli Mandhouj effectue un stage de 6 mois à la pharmacie Besnier du centre commercial Grigny2, avant de soutenir sa thèse sur « les différents systèmes de santé et le rôle du pharmacien dans 4 pays européens, la France, l'Espagne, l'Angleterre et l'Allemagne ». Avec un doctorat en poche il aimerait travailler dans la répartition pharmaceutique, maillon indispensable entre l'officine et l'industrie qui livre les médicaments partout en France sous 24h, comme OCP, Alliance Healthcare ou ASTERA.

«Les débouchés et les profils de carrière y sont variés. Cela fait partie de la santé publique avec une mission vitale». Ce jeune habitant du Village a fait toute sa scolarité à Grigny depuis la maternelle jusqu'au collège Pablo Neruda. Sérieux et réservé, tout autant chaleureux, il remercie avec simplicité et gratitude ses parents : «Si je suis là où j'en suis, je le leur dois. Ils ont été mes modèles et m'ont inculqué une bonne éducation et le respect». Bon élève en seconde et première scientifique au lycée général Jean Baptiste Corot de Savigny-sur-Orge, il obtient son

Baccalauréat en 2003. Scientifique, mais plus attiré par la santé et le contact humain, c'est à la faculté de pharmacie de Châtenay Malabry qu'il a étudié pendant 6 années la chimie minérale et la virologie entre autres matières. Bien intégré à la vie étudiante, il a fait partie de l'association « junior étude » dont le but est de faire découvrir le milieu pharmaceutique industriel par le biais de petits jobs. «Le métier de pharmacien a énormément changé en peu de temps. Cela nécessite une formation continue et pointue. Il y a tous les mois de nouvelles molécules qui sortent. Et il y a moins d'un an, des modifications importantes ont vu le jour sur la réglementation pédiatrique. Le pharmacien est le dernier rempart après le médecin. A la lecture d'une ordonnance, il peut cibler toute la pathologie du patient. Il doit veiller à l'interaction entre plusieurs médicaments et savoir réagir. C'est un petit jeu d'enquête finalement».

Concours «Ambition réussite»

Le premier prix aux enfants de la Grande Borne

La ville de Grigny est lauréate du concours départemental «Ambition Réussite» pour l'année 2010, avec l'exposition intitulée «Regards sur mon quartier», réalisée par les enfants de la Grande Borne.



La ville de Grigny a reçu le premier prix dans le cadre du concours départemental «Ambition Réussite» organisé le 27 mars à l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres d'Etioilles, par l'Association Départementale des Pupilles de l'Education Populaire, en partenariat avec le Conseil Général, la Caisse d'Allocations Familiales, l'Education Nationale, la Préfecture de l'Essonne, l'Agence nationale pour la Cohésion Sociale et l'Egalité des chances, la Direction

Départementale du Ministère de la Jeunesse et des Sports, les associations de solidarité pour l'enfance, les PEPS, et l'association «Pégase». Un important travail, conduit depuis un an, avec les enfants de Grigny du Dispositif Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité a ainsi été récompensé. Avec leurs propres mots mis en textes et leurs regards d'enfants, ils ont raconté la Grande Borne. «Le quartier vous paraît calme mais de temps en temps il y a de la tension... de

l'électricité dans l'air ! La vie n'est pas toujours rose...». Ils sont partis à la connaissance de leur quartier, parcourant allées et places, retrouvant les œuvres d'art pour les photographier. Ils en ont réalisé une exposition intitulée «Regards sur mon quartier». C'était un projet porté par le service Education de la ville, la Maison de Quartier Marie-Curie, le service Histoire Locale, le Centre Ressource Animation, la Maison du Projet et le Centre de Formation de la Grande Borne. Les petits lauréats ont donc remporté le 1^{er} prix des «projets innovants» sur l'ouverture aux savoirs, l'action culturelle artistique ou sportive, avec les félicitations unanimes du jury ! Et pour parfaire ce succès, le 2^e prix a été remporté par le projet de réussite éducative du Groupement d'Intérêt Public Viry-Grigny et l'association «Décider», pour la ludothèque des écoles et des familles. Encore une fois, la Ville de Grigny fait parler d'elle en positif montrant tout son potentiel innovant, sa capacité de créativité et sa volonté à rebondir malgré les difficultés.

Fin de campagne pour les Restos du coeur

DIMANCHE 11 avril marquait la fin de la 25^e campagne nationale des «Restos du cœur» en présence d'Elisabeth Eté, maire-adjointe : «J'espère ne pas vous revoir l'année prochaine. Je sais, c'est une utopie, mais comment vivre sans utopie» souligna-t-elle. «Et Comment ne pas aider les populations en si grandes difficultés à Grigny». Elle a par ailleurs affirmé que l'année prochaine les Restos du cœur auront encore leurs locaux qui sont gérés par la ville. Jean-Claude Gouesnard, le président des Restos évoqua les investissements financiers et les



aides européennes et régionales, la mise à disposition des locaux par la Municipalité de Grigny ainsi que le camion et le chauffeur de la Municipalité de Viry. Il remercia également les 70 bénévoles pour

leur investissement. 195 tonnes de denrées, 143 000 repas ont été distribués durant cette campagne «notre action est d'apporter un peu de bien être et de réconfort aux plus démunis».

Services

FOKS, ma petite entreprise



«**F**OKS» est une jeune entreprise de prestations de services, installée depuis 6 mois dans la Zac des Radars. Elle met en relation les demandeurs de services, particuliers ou entreprises, avec des prestataires fournisseurs. Son domaine d'action est assez large, de l'amélioration de l'habitat, charpente, cuisine et salle de bain, façade, pierre, et énergies renouvelables (panneaux solaires, géothermie, pompes à chaleur), aux assurances et rachats de crédits. Elle travaille avec des prestataires affiliés et s'occupe du transfert des demandes. Emma Bebbeng, diplômée d'une licence en économie et gestion en est la créatrice. C'est grâce à son associée, Kahina Aissani, déjà installée sur les lieux avec sa propre entreprise «Prospéris», un centre d'appels de secrétariat et d'administratif, avec laquelle elle partage les locaux qu'elle a pu s'installer. «Toutes les demandes se font par Internet. Nous rappelons ensuite la personne pour avoir le détail du projet et le valider. La demande de travaux est envoyée à au moins 3 prestataires de la région. Le but est de permettre aux particuliers

de comparer les prix et la qualité et les artisans locaux peuvent faire leurs devis en ligne sans payer de référencement comme avec Google. Foks a mis son budget communication pour ça. Et pour les demandeurs, particuliers ou entreprises, c'est gratuit.» Pour les prestataires un abonnement est proposé à l'année (selon le nombre de devis) ou 1 pack de 20 ou 10 devis, sans frais d'adhésion. «A partir de la rentrée on voudrait lancer un annuaire des prestataires et des entreprises de la Zac des Radars afin de mieux nous connaître et pour créer des liens de proximité. On s'est rendu compte que nous travaillons avec des voisins sans le savoir.» A long terme cette petite entreprise pourrait bien créer des emplois de commerciaux et de services clientèle en Ile-de-France et partout en France, mais à commencer avec un recrutement en priorité, dans la Zone Franche Urbaine. Son engagement ne s'arrête pas là. Elle soutient le comité de l'Essonne de la Ligue contre le cancer à qui elle réserve un pourcentage à chaque fiche contact de vente. Foks, 7 rue Jean-Jacques Rousseau Zac des Radars, mail : contact@foks.fr

Exposition

Frou-frou



«**P**OUR faire une belle robe créole, il faut pas moins de 6 mètres de tissu» commente Annette Genouillé présidente de l'association «Merveilles créoles». Pour les deux cents vingt modèles exposés à la Ferme Neuve ce mois d'avril, il en aura fallu des mètres et des mètres. Ils ont été confectionnés par les membres de l'association et les habitantes de la Grande Borne lors des ateliers de couture au local

de l'association 23 place de la Balance. Certaines de ces robes et accessoires usuels comme des éventails et coiffes sont créés depuis 2002. «Nous les conservons tous et les ressortons à l'occasion des défilés comme celui de la Reine des Aînées et des spectacles aussi». En attendant de les voir prendre vie sur un podium, elles ont ravi les visiteurs avant l'été, de leurs couleurs tropicales.